

Cela fait cinq ans

TOUT a commencé aux États-Unis avec des créances hypothécaires titrisées risquées. Les premiers remous datent du milieu de 2007 : ensuite, il a fallu un an pour que la crise financière mondiale éclate et pour que les dirigeants réalisent vraiment ce à quoi ils étaient confrontés. Mais lorsque les autorités américaines ont laissé la banque d'investissement Lehman Brothers tomber en faillite le 15 septembre 2008, ce fut un tsunami dont les répercussions se font encore sentir aujourd'hui.

Cinq ans après le début de ce qui s'est avéré être la pire crise économique depuis la Grande Dépression des années 30, l'économie mondiale reste en difficulté. Des millions de personnes sont au chômage (en particulier des jeunes, voir le numéro de *F&D* de mars 2012), ce qui entraîne de graves tensions sociales dans certains pays.

Dans le numéro présent, nous examinons le monde cinq ans après le début de la crise. Selon les données disponibles, l'avenir de l'économie mondiale s'annonce complexe et contrasté.

Parmi les causes innombrables de la Grande Récession figuraient une réglementation financière inadéquate et des problèmes de bilan dus à l'accumulation de dettes excessives par les établissements financiers, les ménages et les États. La plupart des excès étaient limités aux pays avancés, et seules des mesures créatives et massives, surtout aux États-Unis, ont

empêché un effondrement total du système financier mondial. Aujourd'hui, les États-Unis se portent mieux, mais la crise de la dette souveraine en Europe continue de saper la confiance.

Nos articles examinent la crise sous différents angles, notamment les mesures prises pour réparer la réglementation et les retombées sur les «innocents», c'est-à-dire les pays émergents et les pays à faible revenu qui ont relativement bien surmonté la récession mondiale, mais qui sont maintenant vulnérables à d'autres chocs. Mohamed El-Erian analyse les déséquilibres mondiaux élevés qui subsistent dans une situation de déséquilibre dangereuse mais stable (pour l'instant).

Dans la rubrique «Entre nous», Carlo Cottarelli recommande une approche prudente et nuancée en matière de réduction de la dette, qui n'étouffe pas la croissance nécessaire pour créer des emplois.

D'autres articles portent sur la création d'emplois en Asie du Sud, l'accès à l'eau potable, la croissance de l'investissement vert et les problèmes du blanchiment d'argent et des économies parallèles. Nous brossons aussi le portrait de Laura Tyson, première femme à diriger le Council of Economic Advisers américain (sous le Président Clinton), qui souligne que, malgré ses inconvénients, la plus grande interdépendance mondiale présente des bienfaits considérables.

Jeremy Clift
Rédacteur en chef

42 Sortir de l'ombre

Les États ont raison de réduire la taille de l'économie souterraine en améliorant les institutions propices à une croissance solidaire
Anoop Singh, Sonali Jain-Chandra et Adil Mohammad

48 Créer des emplois de qualité

L'augmentation rapide de la population active en Asie du Sud exige des réformes multisectorielles pour pérenniser la croissance des emplois de qualité
Kalpana Kochhar, Pradeep Mitra et Reema Nayar

RUBRIQUES

2 Courrier des lecteurs

4 Paroles d'économistes

L'ennemie des inégalités

Jeremy Clift brosse le portrait de Laura Tyson, première femme à diriger le Council of Economic Advisers

32 Pleins feux

De l'eau pour tous

L'objectif fixé pour l'eau potable a été atteint, mais plus de 780 millions de personnes n'ont toujours pas accès à de l'eau potable
Natalie Ramirez-Djumena

46 L'ABC de l'économie

La fonction des marchés monétaires

Mettre en rapport les prêteurs et les emprunteurs pour répondre à leurs besoins
Randall Dodd

52 Entre nous

L'ère de l'austérité

Les pays avancés font face à une situation difficile alors qu'ils cherchent à équilibrer leur budget et à réduire leur dette
Carlo Cottarelli

54 Notes de lecture

The Occupy Handbook, Janet Byrne (directrice de publication)
End This Depression Now! Paul Krugman
An Economist Gets Lunch, Tyler Cowen

57 Gros plan

Emprunts du G-7 à l'étranger

En pourcentage du PIB, le Royaume-Uni arrive en tête
Tamara Razin, Marcelo Dinenzon et Martin McCanagha

Illustrations : Couverture, pages 14, 20, 23 et 28, Seemeen Hashem/FMI; pages 8-9, Lina Liberace.

Photographies : p. 4, Richard Kalvar/Magnum Photos; p. 6, Joshua Roberts/AFP/Getty Images; p. 10, Dennis Frates/Aflo Relax/Corbis; p. 17, The Irish Image Collection/Design Pics/Corbis; p. 24, Sam Panthaky/AFP/Getty Images/Newscom; p. 27, Pimco; p. 30, DPA/ZUMApresse.com; p. 32, iStock; p. 33, Karen Kasmauski/Science Faction/Corbis; p. 34, Paul Souders/Corbis; p. 38, Thomas Peter/Reuters/Newscom; p. 43, Bishop Asare/EPA/Newscom; p. 48, Munir Uz Zaman/AFP/Getty Images; pages 52, 54-56, Stephen Jaffe/FMI.

Disponible en ligne à www.imf.org/fandd

 Rendez-vous sur la page Facebook de F&D : www.facebook.com/FinanceandDevelopment